

## Conférence

# Une centaine de personnes ont écouté Jean-Paul Chagnollaud

Jean-Paul Chagnollaud, président de l'Institut de recherche et d'études Méditerranée Moyen-Orient, a donné une conférence sur la Palestine, vendredi soir à L'Apostrophe.

Dans le cadre du jumelage Chartres-Bethléem (Palestine), la médiathèque L'Apostrophe a reçu, vendredi soir, le politologue et universitaire de renom, Jean-Paul Chagnollaud, président de l'Institut de recherche et d'études Méditerranée Moyen-Orient, professeur émérite de sciences politiques à l'université de Cergy-Pontoise et directeur de la revue *Confluences Méditerranée*. Ses travaux font autorité sur la question palestinienne et les enjeux géopolitiques de la Méditerranée.

Sa conférence "Une histoire récente des Palestiniens" a attiré une centaine de personnes à l'auditorium de la médiathèque. Jean-Paul Chagnollaud a remonté le temps pour expliquer les racines de la question palestinienne : chute de l'empire Ottoman, découpage du Moyen-Orient par la France et l'empire britannique, création de l'État d'Israël puis de l'OLP (Organisation de libération de la Palestine), etc.

« Après l'exil forcé de 750.000 Palestiniens en 1948, ces derniers deviennent des "réfugiés" aux yeux du monde, et non plus un peuple avec des droits politiques, souligne le politologue. Les Palestiniens sont rendus invisibles en tant qu'entité nationale. »

Avec la création de l'OLP, « le peuple palestinien redevient un acteur



Jean-Paul Chagnollaud.

incontournable, il est reconnu internationalement, dispose d'un drapeau, d'un territoire (en théorie) et d'une autorité nationale », explique-t-il, cartes détaillées à l'appui. Les années 2000 marquent le début d'une marginalisation qui, pour Jean-Paul Chagnollaud, est une impasse dangereuse car elle ignore la réalité humaine et politique sur le terrain, menant inévitablement à des explosions de violence.

Le peuple palestinien subit aujourd'hui une tentative de marginalisation qui, selon lui, ne peut pas fonctionner à long terme car « on ne peut pas supprimer une nation par le simple fait de l'ignorer diplomatiquement. » ●